

# Andrea et Alberto détruits par des intrigues et des tours de table

[ilgiornale.it/news/spettacoli/andrea-e-alberto-intrighi-e-denaro-centro-due-nuovi-scandali-2024418.html](https://www.ilgiornale.it/news/spettacoli/andrea-e-alberto-intrighi-e-denaro-centro-due-nuovi-scandali-2024418.html)

8 aprile 2022

8 avril 2022 - 12:16

Le prince Andrew et le prince Albert de Monaco se retrouvent, bien que dans des rôles différents, au centre de deux cyclones médiatiques nés de la soif de pouvoir et d'argent



Francesca Rossi

0



L'argent et le pouvoir seraient à la base de deux scandales potentiels, révélés par la presse à quelques heures d'intervalle, qui risquent de déstabiliser les monarchies européennes les plus célèbres : les Windsor et les Grimaldi. Dans la première affaire, le protagoniste est à nouveau **le prince Andrew**, qui n'a encore été accusé de rien, mais dont le nom a été associé à une affaire d'escroquerie. Dans le second on retrouve un Prince Albert affaibli par un prétendu complot contre la Principauté de Monaco, qui n'aurait pas épargné même la Princesse Charlène.

## "Intermédiaires commerciaux"

Quelques jours après le service d'action de grâces à la mémoire du duc d'Édimbourg, au cours duquel le prince Andrew a fait grand bruit en escortant sa mère jusqu'à l'abbaye de Westminster, le Telegraph allume la mèche d'un nouveau scandale potentiel impliquant le prince Andrea et serait encore jeter de la boue sur les Windsors. Les noms du duc d'York et de l'ex-femme **Sarah Ferguson** auraient été mentionnés lors d'une procédure devant

la Haute Cour de Londres. Les deux auraient été *des "intermédiaires commerciaux"* pour le compte d'un banquier turc, Selman Turk, accusé d'escroquerie. Au centre de l'histoire se trouve une riche femme turque, Nebahat Isbilen. Cette dernière estime avoir été arnaquée par le banquier qui, en novembre 2019, lui a demandé de verser une importante somme d'argent sur le compte du prince Andrew afin d'obtenir un passeport britannique. Ce n'est pas la première fois que la famille royale se retrouve mêlée à des questions de citoyenneté et de passeports . De ce point de vue, impossible d'oublier le récent *scandale "Cash for Honors"* , dans lequel l'ancien valet de chambre du prince Charles, Michael Fawcett , était impliqué . Certes, les deux cas sont très différents l'un de l'autre, mais ce détail non négligeable les unit.

## C'est une question d'argent

---

Il semble que Nebahat Isbilen ait payé 750 000 livres qui, lui a assuré Selman Turk, auraient servi de *"cadeau"* pour le mariage de la princesse Beatrice . En tout, l'entrepreneur aurait dérobé à la victime présumée environ 40 millions de livres (48 millions d'euros). Une vraie fortune. Environ 1,1 million de livres se seraient retrouvées sur le compte du prince Andrew qui aurait pourtant tout restitué sans expliquer d'où venait l'argent, ni comment il était entré dans ses poches. De plus, le nom du banquier Selman Turk revient à l' initiative créé par le prince Andrew en 2014, "Pitch @ Palace", pour aider les entreprises britanniques à se développer avec l'aide d'investisseurs internationaux. Trop de mystères alimentant les rumeurs et les interrogations sur le rôle du duc d'York dans ce nouveau scandale potentiel. A tout cela s'ajoute une prétendue gaffe de Sarah Ferguson qui, écrit le People , aurait publié ces derniers jours des posts sur Instagram signés par « *Son Altesse Royale le duc d'York* » . Mais Andrea n'est plus à la hauteur réelle. Les messages auraient été rapidement supprimés, mais les dommages à l'image demeurent. Il ne reste que deux mois avant le jubilé de platine des 70 ans de règne de la **reine Elizabeth** et on parle encore (négativement) de son troisième enfant. Pas une belle façon de célébrer Sa Majesté.

## La guerre financière

---

La Principauté de Monaco se retrouverait au centre d'un gigantesque complot qui viserait à nuire au **Prince Albert** et à mettre la main sur les lucratives transactions immobilières de cette perle de la Méditerranée. Le centre de l'intrigue se situerait dans un site Internet ayant publié des documents, rebaptisé *"Dossier du Rocher"*, qui révélerait les querelles présumées entre les puissants hommes d'affaires de la Principauté. Le site met l'accent sur quatre personnalités de premier plan, toutes de confiance d'Albert II : Didier Linotte, Président de la Cour de cassation monégasque, le comptable et administrateur des biens d'Albert II Claude Palmero, le chef du Cabinet du Souverain Laurent Anselmi et l'avocat de Albert II, Thierry Lacoste. Le portail les définit comme *"une sorte de G4 discret et tentaculaire"* qui agirait derrière Son Altesse Sérénissime, qui reste *"au second plan, un souverain naïf et archaïque"*. Ces quatre noms influents se seraient alliés à Patrice Pastor, le propriétaire d'importantes sociétés immobilières de la Principauté. Prendre position pour limiter le pouvoir de Pastor aurait déclenché une véritable guerre financière qui menace de déstabiliser Albert et la Principauté .

## Lutte pour le pouvoir

---

Le Monde a lancé une enquête journalistique pour en savoir plus sur ce prétendu complot et ses mécanismes, à partir des dossiers publiés sur le site. *"Les documents semblent être authentiques, piratés dans les boîtes aux lettres des personnes directement impliquées"*, a déclaré le journal, qui a pris en considération les e-mails entre 2010 et 2021. Les protagonistes ont cependant qualifié toute l'affaire de *"poubelle"*. Le Monde, également cité par Affari Italiani, a découvert des choses intéressantes, même si dans le tableau général il y a encore trop de points obscurs : *« Monaco a 4,8 kilomètres de côtes, seulement 200 hectares de terres, 38 mille habitants, dont 8 mille monégasques. .. prix record du monde au mètre carré »*, soit 100 mille euros et, à ce titre, *« le terrain de chasse préféré des bâtisseurs »*. Parmi ceux-ci, les plus importants sont le groupe Pastor précité (le plus important et géré par des Monégasques), le groupe Marzocco et le groupe Caroli (tous deux d'origine italienne (trêve entre les groupes)). Selon le site internet, on retrouverait les quatre collaborateurs du Prince Albert pour déplacer les pièces de ce grand jeu d'argent et d' **intérêts** .

## "Gonfler" le marché

---

D'après les dossiers publiés par le mystérieux site internet il semblerait que pour continuer à construire en **Principauté de Monaco**, les promoteurs immobiliers auraient même *"gonflé"* le marché, comme l' explique très bien Affari Italiani. De cette façon, ils auraient donné lieu à une ronde d'argent apparemment infinie, en mouvement continu et dans laquelle les célèbres quatre hommes d'Albert II auraient d'énormes intérêts. La Principauté est un petit État, on l'a vu, bien que rentable sur le plan économique (pour le tourisme, l'immobilier, etc.). Cela signifie qu'il ne peut pas être construit pour toujours. Alors les groupes immobiliers auraient imaginé une ruse : construire des immeubles, les démolir, les reconstruire à nouveau en les agrandissant et en faisant des embellissements qui augmentent leur valeur marchande. D'où l'enchevêtrement de querelles, de nominations, de prétendues spéculations qui menacent d'ébranler les fondations de la Principauté de Monaco.

## La réaction du Prince Albert

---

*« Je condamne fermement cette campagne diffamatoire et anonyme de mensonges et d'injures qui vise plusieurs collaborateurs de la Principauté. En s'attaquant à ces gens, c'est à la Principauté qu'on veut arriver, c'est une manœuvre de déstabilisation »*, a révélé le Prince Albert au Monde, se déclarant *« en colère »*. Son Altesse Sérénissime estime que les *"Dossier du Rocher"* font partie d'un complot plus large qui viserait à l'affaiblir lui et son Etat. En fait, Charlene aurait également été entraînée dans cette intrigue. Ses graves problèmes de santé sont inévitablement une faiblesse d'Alberto, une opportunité alléchante et facile à exploiter pour frapper la Principauté le plus violemment possible. Selon Alberto, tous les ragots qui ont surgi autour de **Charlene** et son état de santé feraient partie de cette intrigue orchestrée, peut-être, pour bloquer la modernisation de l'État. Depuis son premier jour sur le trône en 2005, le prince Albert tente de mettre de l'ordre dans les affaires de la Principauté et a même renouvelé le conseil de cabinet en

début d'année. Il se peut, mais restons dans le domaine des hypothèses, que certains n'aiment pas cette attitude réformatrice d'Albert II. Cependant, personne ne sait qui est derrière le site Web qui a publié les dossiers, pourquoi ils l'ont fait. Deux informations judiciaires sont en cours, une monégasque et une française, qui tentent d'y voir plus clair dans cette affaire complexe.

Auteur



Francesca Rossi